



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 151 - VENDREDI 17 AU JEUDI 23 DÉCEMBRE 2021

## PHOTOGRAPHIE

# Le Colloque international de Brazzaville est lancé

La plate-forme Mbongui Art Photo et ses partenaires ont ouvert, hier à Brazzaville, la première édition du colloque sur la photographie sur le

thème « Photographie, mémoire et patrimoine : regards croisés ». Jusqu'au 18 décembre, les professionnels issus de divers horizons académiques et

artistiques vont échanger sur les perspectives et les nouvelles pratiques du métier.

PAGE 5



## MUSIQUE

# Shopamusic publie ses Top single et albums

La plateforme digitale Shopamusic, l'unique au Congo spécialisée dans la vente et streaming de musique en ligne, vient de révéler les ventes de son Top 5 singles et Top 5 albums ! Mention spéciale à Nestelia Forest et Spirita Nanda, ainsi qu'à Emmanho. Pour autant le contexte économique reste plus fragile que jamais pour la culture en cette fin d'année.

PAGE 4



## VIOLENCES SEXUELLES

# Un nouveau départ pour Naliada



L'histoire de Naliada, 23 ans, cristallise l'esprit. Abusée sexuellement par son père entre 9 et 22 ans, l'étudiante en troisième année de philosophie est encore sous l'emprise de la peur. Ses mots, sa voix, ses gestes, tout indique que la jeune fille en phase de devenir femme est à la croisée des chemins entre sa reconstruction et ce besoin de s'affranchir de ce passé qu'elle traîne comme un boulet. **PAGE 3**

## PORTRAIT

# L'ascension de Fiston Kiam en 3D !



D'une barge à grumes sur le fleuve Congo, de sachets d'eau glacée jusqu'aux vignes du Beaujolais, en passant par Imagedelas ou Africanews, portrait du spécialiste de l'After Effect passionné de l'histoire de France et de Mercedes ! **PAGE 6**

## CAN FOOTBALL 2022

# Les sélectionneurs locaux prennent le pouvoir

PAGE 13

## Éditorial

### Rengaine

Si nous affirmons que les artistes sont les meilleurs ambassadeurs, nous donnons donc à la culture son rôle de catalyseur de l'identité d'un pays. C'est par elle, en effet, que l'on peut faire passer tous les messages et conjuguer les talents pour être vu autrement. Il est donc clair qu'une attention subtile aux mécanismes culturels, comme l'ont démontré plusieurs nations, renforce et témoigne de la puissance diplomatique issue de l'influence culturelle.

Notre pays possède les rudiments nécessaires d'un tel processus. Le travail que fournissent les artistes a déjà pesé et continue, d'ailleurs, à assurer l'éclat de son dynamisme. Devrons-nous rappeler le rôle historique joué par l'action culturelle dans le rayonnement du Congo pour s'en convaincre ? Il est bien perceptible et les témoignages sont élogieux.

Ce qu'espèrent les artistes, si nous écoutons bien leur discours, comme ceux des photographes qui organisent à Brazzaville la première édition du colloque international sur la photographie, sur le thème « Photographie, mémoire et patrimoine : regards croisés », c'est plus d'attention et de collaboration. Plus de soutien et d'accompagnement. Ils nous invitent, en effet, à considérer comme des instruments utiles au développement économique et social inclusif ces industries culturelles et créatives qu'ils guident chaque jour avec autant de labeur.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### « 10 »

C'est le nombre de milliards adopté par l'unité de coordination du Projet de développement intégré des chaînes de valeurs agricoles pour l'exécution et le lancement de ses activités au titre de l'année 2022. Pour ce faire, le Plan de travail annuel 2022 prévoit des études en vue de la réhabilitation de certaines pistes agricoles.

## PROVERBE AFRICAIN

« Quand tu regardes autrui, ton visage doit respirer la bienveillance, car c'est ainsi que tu l'inspireras à autrui. »

## LE MOT

### « RADOUBER »

☐ *Mot du XVII<sup>e</sup> siècle composé de re- et adouber, radouber renvoie à réparer, raccommoder. C'est le fait de procéder à des travaux d'entretien ou des réparations sur un bateau, bâtiment ou un vêtement.*

## IDENTITÉ

### « SORAYA »

*Soraya est un dérivé du prénom arabe Thorayya que l'on peut traduire par « beauté des étoiles ». Créative et dotée d'une grande intuition, Soraya est ambitieuse et peut fixer de hauts objectifs. Elle peut être anxieuse et s'investir avec enthousiasme dans les projets mais elle peut aussi se montrer assez versatile.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

« Les Constitutions reflétaient plus les vœux de leurs auteurs que la réalité d'un pays. »

- Henri Lopes -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

### Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Assurance

## Dexter Poulain Pouela nommé directeur général adjoint de Nsia-Assurances

**Le conseil d'administration du Groupe Nsia Assurances et banque a nommé, le 15 décembre à Brazzaville, Dexter Poulain Pouela directeur général adjoint (DGA) de ses deux filiales congolaises, en vue d'en donner un nouveau souffle de performance.**

Premier congolais à occuper la fonction de DGA au sein du groupe Nsia, Dexter Poulain Pouela a laissé entendre que l'un de ses principaux objectifs consistera à accompagner la stratégie de la holding, c'est-à-dire, le staff dirigeant du siège. Emu par cette nomination, il a exprimé sa reconnaissance à l'endroit du Groupe pour l'opportunité qui lui est offerte. Par ailleurs, selon lui, « le directeur général adjoint est un mandataire social comme l'est le directeur général. Son rôle est assimilable à celui du co-pilote dans le cockpit d'un avion ».



Dexter Poulain Pouela

Poursuivant son propos, Dexter Poulain Pouela a souligné qu'un DGA « ne devrait pas se comporter en direc-

teur général concurrent, mais plutôt être le bras droit du chef d'entreprise. Il le seconde dans toutes les tâches qui lui sont dévolues. A ce titre, le DGA est un gestionnaire de projet qui accomplit des missions de conseil et d'expertise. En relation avec les directions fonctionnelles de l'entreprise, il a la capacité de contrôler la mise en œuvre de la stratégie définie par la direction générale ».

Marié et père de quatre enfants, Dexter Poulain Pouela, de nationalité congolaise, est diplômé de l'Institut international des assurances (IIA) de Yaoundé, au Cameroun. « Je suis à la base un pur produit du Groupe NSIA. En fait, c'est depuis l'IIA que j'ai été repéré par

les hautes instances du Groupe NSIA et dirigé vers la filiale du Congo », a-t-il révélé.

Évoquant son parcours professionnel avant cette récente nomination, Dexter a reconnu avoir commencé sa carrière au sein de Nsia Assurance Congo. « J'y ai travaillé, d'abord comme responsable-adjoint au bureau direct, avant d'être promu responsable indemnisation », a-t-il confié. Après y avoir évolué pendant près de trois ans, il avait rejoint le Groupe Allianz. Dans cette société française, « il y a tour à tour occupé les postes de directeur technique puis de directeur du développement avant de démissionner », a-t-on appris.

**Christ Louzany**

## Violences sexuelles

## Un nouveau départ pour Naliada

**L'histoire de Naliada, 23 ans, cristallise l'esprit. Abusée sexuellement par son père entre 9 et 22 ans, l'étudiante en troisième année de licence lettres, option philosophie, est encore sous l'emprise de la peur. Ses mots, sa voix, ses gestes, tout indique que la jeune fille en phase de devenir femme est à la croisée des chemins entre sa reconstruction et ce besoin de s'affranchir de ce passé qu'elle traîne comme un boulet. Entre incertitude et errance, la jeune fille a enfin décidé de mettre un point final à son passé en libérant la parole.**

« Papa venait dans ma chambre quand mes petits frères et ma belle-mère n'étaient pas là ou quand tout le monde dormait. C'était un rituel qu'il m'avait imposé ; tant que je ne céda pas, il ne me lâchait pas. On pouvait rester là toute une nuit et par lassitude, je céda », avoue Naliada, le regard baissé et le cœur envahi de culpabilité.

Son père a commencé à abuser sexuellement d'elle depuis qu'elle avait 9 ans et ce, sans pouvoir compter sur sa belle-mère pour la sortir de cette situation. « Elle m'avait fait promettre de garder le silence pour ne pas salir l'image de son mari. Je ne devais en parler à personne, car selon elle, il y avait des choses qu'il fallait garder pour soi », explique la jeune fille qui se terre dans le silence, car dit-elle, on ne peut pas obtenir gain de cause lorsqu'on a en face de soi des gens qui ne veulent ni voir ni entendre des choses insupportables.

Naliada passe ainsi des nuits cauchemardesques, des années d'errance et de mélancolie, parfois animée de colère et d'envie de suicide. La jeune fille ne trouve pas d'issue de secours. « J'étais comme dans une prison, je dépérisais à pe-



Entre douleur et rage de guérir/DR

tit feu, j'allais vraiment mal, mais j'avais honte de parler », avoue-t-elle. L'école va alors devenir un refuge pour elle. « C'était ma planche de salut, au moins pendant les cours, il

ne pouvait pas me harceler. Je restais le plus longtemps possible à l'école afin de l'éviter », témoigne la jeune fille. Si Naliada ne se décide pas à dénoncer son père, elle se sent tou-

tefois honteuse et a peur qu'on la prenne pour une menteuse. « Le viol est un sujet tabou. Comment dire que mon père abusait de moi ? Je me disais que Dieu finira bien par me délivrer un jour, je priais que cela se termine », laisse-t-elle entendre.

Pendant toutes ces années, son père la couvre de cadeaux pour acheter son silence. « Il ne me donnait pas de cadeaux pour le plaisir d'offrir. Il s'occupait bien de moi pour me faire taire, et aussi, pour se faire passer pour un père responsable », explique la jeune fille. Son père avait tout fait pour la soustraire du monde extérieur pour avoir une totale main mise sur elle. « Je n'avais pas le droit de sortir, d'avoir des amis filles comme garçons », dit-elle en fondant en larmes.

**L'élément déclencheur**

Ce qui pousse la jeune fille à délier la langue est qu'elle mourait à l'intérieur et que malgré tous ses efforts de vouloir s'en sortir, elle n'y parvenait pas. « J'en avais ras-le-bol, je me détruisais en gardant le silence, je me sentais très mal... Et à la télé, il y avait des histoires similaires à la mienne où des enfants dénonçaient leurs parents, c'est ce qui m'a poussée à le faire », dit-elle en sanglotant.

Elle fugue pour rejoindre sa mère à Pointe-Noire et mettre fin à ce traitement que lui infligeait son père. « Quand je me

suis confiée à elle, ma mère était bien sûr choquée et en colère. Avec maman et ma grand-mère, on est allées voir mon père, qui a reconnu les faits. Il a aussi avoué les faits devant sa femme et sa mère », affirme l'étudiante.

Libérer la parole a été une décision salutaire pour la jeune fille qui commence tout juste ses séances avec un psychologue. Mais il faut y aller doucement, les blessures sont bien présentes, et celles qui semblent se cicatriser s'ouvrent à la moindre occasion. « Les victimes d'inceste oublient difficilement et celles qui y parviennent développent une valorisation du moment présent », révèle la psychologue qui suit Naliada.

En plein processus de reconstruction, la jeune fille est consciente que treize années de vie volée ne se réparent pas en un claquement de doigts. Son vœu est d'aller de l'avant et de réaliser son rêve d'enfance : être styliste modéliste. Enfin, comme le souligne Bonélie Nganongo, agent au guichet unique d'Azur développement/Brazzaville, « beaucoup de personnes restent impunies comme le père de Naliada et ces derniers peuvent de nouveau reproduire les mêmes actes sans être inquiétés. Il est donc temps que la population prenne conscience (victimes ou témoins silencieux) et dénonce le viol ».

**Berna Marty**

## Musique

## Shopamusic publie ses Top single et albums

La plateforme digitale Shopamusic vient de révéler les ventes de son Top 5 singles et Top 5 albums ! Mention spéciale à Nestelia Forest et Spirita Nanda, ainsi qu'à Emmanho. Pour autant le contexte économique reste plus fragile que jamais pour la culture en cette fin d'année.

A ce jour, le classement des ventes de Shopamusic, première et unique plateforme digitale congolaise spécialisée dans la vente et streaming de musique en ligne, est le seul indicateur crédible pour mesurer une certaine renommée pour les artistes. Shopamusic vient combler le déficit de visibilité du secteur marchand d'une industrie phonographique en mal de distribution et l'on peut penser que la plateforme congolaise devienne sans trop tarder l'outil de référence pour juger du réel impact des ventes de la musique nationale. En ce sens, les chiffres du Top Singles et le Top albums balayent d'un seul revers de main les artifices du star-system, des buzz en tous genres, des pseudos hits controversés, voire encore des récompenses parfois subjectives attribuées aux artistes oscarisés ou awardés. Il est juste cependant de préciser que de nombreux artistes du 242 n'ont pas encore adhéré à Shopamusic et que ces classements ne reflètent qu'en partie cet état des lieux en matière de chiffres de vente comme il est juste de préciser encore que les ventes ne sont pas obligatoirement un gage

d'une quelconque valeur artistique.

Ce constat objectif conduit hélas à prendre conscience



des ventes peu génératrices de revenus pour les artistes autoproduits ou pour les producteurs. Pour autant, les deux premières places glanées par Nestelia Forest dans le Top single « Minguinita » avec 103 ventes et « Ah Tiady », 56 ventes, et la troisième place de Spirita Nanda avec son titre « Mélodie », 38 ventes, illustrent bien que ces deux artistes sont, à n'en pas douter, les locomotives de la musique au féminin au Congo Brazzaville. Le constat est cependant plus cruel pour le Top album où les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Si au pied du podium, la mixtape « Zaza II » d'Emmanho s'en sort très honorablement avec 40 ventes, les autres 4 premières places du Top album qu'occupent Ind Le Brazza (10 ventes), Varan de Komodo (4 ventes), Laila & The Groove (2 ventes) et Muffassa (1 vente) témoignent du peu d'engoue-

ment du public pour les artistes locaux, ce qui reste, d'ailleurs, un débat récurrent sur les réseaux sociaux.

Le Bureau congolais du droit d'auteur fixant une redevance annuelle de 20 millions pour les chaînes de télévision qui les autoriserait à diffuser les clips congolais pourrait creuser plus encore le déficit de visibilité, et par conséquent les ventes de singles et d'albums des artistes que la crise sanitaire a déjà largement fragilisés. Ce n'est en rien une nouveauté, la culture reste en danger.

Philippe Edouard

## Agroalimentaire

## Une formation au profit des jeunes entrepreneurs africains

Le programme « Scaling digital agriculture innovations through start-up (SAIS) », mis en œuvre par la coopération allemande Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH (GIZ), a lancé un appel à candidatures à l'endroit des start-up africaines des domaines agricoles et agroalimentaires. La date limite des candidatures est fixée au 31 janvier 2022.

Financé par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement, le programme vise à soutenir la montée en puissance des solutions numériques développées par les start-up africaines. En effet, ces solutions permettront aux utilisateurs du secteur agricole ou agro-alimentaire, principalement les femmes et les jeunes, d'augmenter leurs revenus. Il s'agit également d'aider les start-up sélectionnées à améliorer leurs modèles commerciaux et de leur donner accès à des investisseurs et des partenaires commerciaux.

La formation s'adresse aux entrepreneurs de plusieurs pays parmi lesquels le Congo-Brazzaville ; le Congo-Kinshasa ; le Gabon ; le Mali ; le Niger ; le Togo ; le Sénégal ; le Tchad ; le Rwan-

da ; le Djibouti ; le Burkina Faso ; le Burundi ; le Cameroun ; le Bénin ; l'Algérie ; la Côte d'Ivoire ; la Guinée ; Madagascar ; le Maroc ; la Mauritanie ; la République centrafricaine ; la Tunisie.

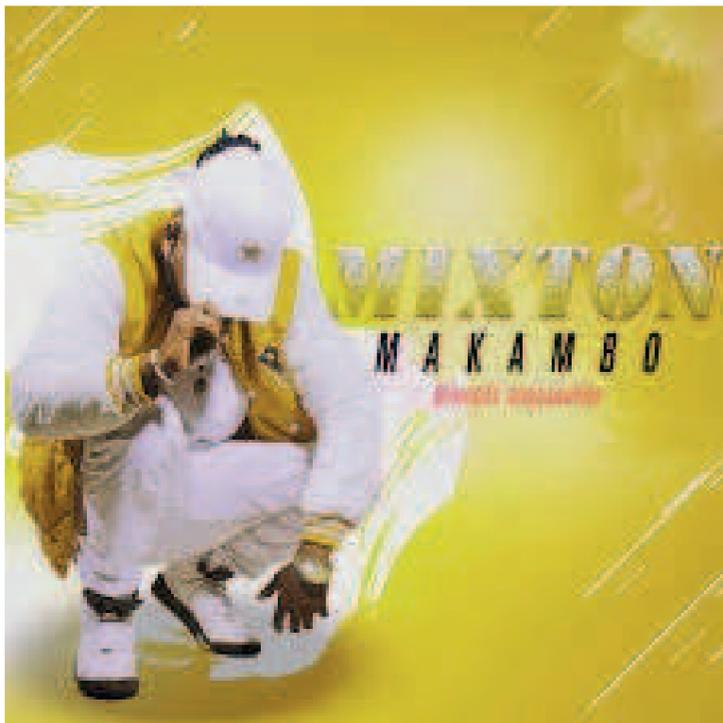
Ayant pour base sept indicateurs de performance visant à évaluer le niveau de préparation à l'investissement des start-up sélectionnées, la formation s'articulera sur plusieurs domaines, notamment l'étude du marché, la stratégie marketing, la croissance de la clientèle, etc. S'agissant des critères de sélection, la start-up doit avoir une équipe fondatrice d'au moins deux personnes ; l'équipe de direction doit être très motivée et travailler pour la start-up, idéalement à temps plein et avoir une expérience entrepreneuriale et technique dans son domaine d'activité ; la start-up doit avoir un produit numérique viable qui a un impact positif sur les revenus de ses utilisateurs ; elle doit avoir lancé son produit numérique au moins six mois avant la période de candidature... Notons que toutes les charges relatives au programme sont supportées par le gouvernement allemand.

Lien : <https://vc4a.com/giz/giz-sais-preparation-a-linvestissement-2022/?lang=en>

Gloria Lossele

## Musique

## Mixon se confirme avec le titre « Makambo »



Prélude à la sortie, début 2022, de son deuxième album intitulé « Etoile du Congo », l'artiste rappeur et chanteur congolais Tony Michaël Mbama dit Mixton a lancé, le 10 décembre, le single « Makambo » (les problèmes en français), au grand bonheur des mélomanes de la bonne musique.

Disponible sur toutes les plateformes de téléchargement légal, le tube de près de quatre minutes séduit déjà les fans de Mixton. Il a totalisé, en une semaine, plus de 3 500 vues sur YouTube. Annonçant l'arrivée imminente d'« Etoile du Congo », le single « Makambo » est une vraie joaillerie musicale. Il s'inscrit dans l'un des styles musicaux du moment, à savoir l'egotrip puisqu'il met en évidence son auteur en exposant son savoir-faire. « L'egotrip, dans le rap, est un style de musique qui permet à l'artiste de faire sa promotion, de se mettre lui et/ou ses œuvres en avant, faire ses propres louanges, mettre en avant sa personnalité. A mon actif, un album sur le marché et plusieurs singles à succès et plusieurs collaborations. J'ai fait la majorité des plus grandes scènes du Congo et des plus gros festivals Hip hop d'Afrique centrale. Le meilleur reste à venir car avec mon deuxième album, je pars à la conquête du monde », a indiqué Mixton.

Susceptible de rapper, chanter et même faire de l'animation, l'homme qui se nomme mister Boumbaye fait partie des artistes qui font rayonner la musique urbaine de la ville de Pointe-Noire, en particulier, et du hip-hop congolais, en général.

Adeptes du travail bien fait et toujours disponible dans les collaborations avec ses proches comme Teddy Benzo, Mixton s'inspire des faits sociaux pour composer sa musique. C'est, d'ailleurs, grâce aux chansons comme « Tu mens, 2012 », « Maman, 2013 », « Mbongo, 2018 », « Comme dans un rêve » et « Tu me fais planer » en 2018 puis « Soki, 2021 » que ce jeune Congolais a pu se frayer un chemin dans un monde dominé par la rumba. Connue pour son flow en kituba, en lingala, en français et parfois en anglais, Mixton a, sans nul doute, encore beaucoup à donner à la musique congolaise.

Rude Ngoma

## Colloque international de la photographie

## Brazzaville abrite la première édition

La plate-forme Mbongui Art Photo (Map), la Revue congolaise de communication, lettres, arts et sciences sociales (Revue Class), en alliance avec l'Association Mateya de l'information pour la communication et le développement (Amicod) ont ouvert, le 16 décembre, la première édition du colloque international de la photographie. Tant en présentiel qu'en virtuel, l'événement se déroule sur le thème « Photographie, mémoire et patrimoine : regards croisés ».

Le colloque est un rendez-vous annuel qui permet aux acteurs issus des milieux académiques et artistiques de discuter notamment sur des théories, des pratiques et des expériences autour de la photographie. Pendant trois jours, les universitaires, les étudiants, les artistes photographes professionnels, les documentalistes, les muséologues et les scientifiques travaillant sur différents aspects de l'art photographique soumettront à la rigueur de la science, les implications techniques, sociales, politiques et culturelles de l'acte photographique, dans l'histoire de l'humanité ou dans la vie quotidienne. Cette rencontre scientifique permet également, de façon pratique, non seulement de communiquer, de débattre et de partager autour des avancées de la recherche fondamentale sur la photographie, mais aussi de faciliter le contact et les échanges entre les participants, les partenaires et les sponsors en vue de favoriser la création des nouvelles collabora-

tions. A l'ouverture, les panelistes ont abordé plusieurs thèmes, parmi lesquels la photographie des ruines de la cathédrale Saint-Sauveur de Mbanza-Kongo, dans la construction mémorielle de l'histoire des contacts entre le Portugal et le Kongo aux 16e et 18e siècles, représentations photographiques des religieux noirs et redéfinition des cultes catholiques en Afrique centrale de 1962-1990, etc.

Alphonse N'kala, président du comité culturel du musée Cercle africain de Pointe-Noire, a exposé sur les évocations historiques et mise en mémoire de soi sur la photographie dudit musée. « Il s'agit de rendre compte de la place des collections de la photographie et l'enthousiasme des visiteurs, notamment des jeunes adolescents à se photographier dans ce musée. Ils ont également l'occasion de découvrir un pan de l'histoire du Congo à travers quelques photos qui mettent en lumière la construction du Chemin de



Une vue des panélistes face au public/Adiac

fer Congo océan, la création de la ville de Pointe-Noire mais aussi l'histoire de l'exploitation pétrolière au Congo ». Et d'ajouter: « Il faut également pointer du doigt l'estime de soi, particulièrement chez les filles qui ne trouvent d'intérêt à visiter le musée que parce qu'il permet de se faire photographier pour mieux s'exhiber sur les réseaux sociaux grâce au fait qu'aujourd'hui, rien n'est plus commun que la photographie rendue accessible à tous sans

distinction de classe par le biais des nouvelles technologies ». Au programme du 17 et 18 décembre, des communications traitant des grands sujets en lien avec la photographie, des sessions thématiques présentant des travaux de recherche sous forme de conférences et de posters, des témoignages et des échanges d'expériences entre les professionnels de la photographie, une exposition de photos inédites installée à la Maison russe, ex-Centre cultu-

rel russe.

Créatrice d'identités, la photographie est un art popularisé au fil des ans, par le biais du perfectionnement d'une technique de capture et de représentation du réel datée depuis 1839. Malgré sa longue histoire et sa presque banalisation actuelle liée à la miniaturisation de ses artefacts et à la large diffusion de ceux-ci dans le corps social, elle fait l'objet d'une grande fascination.

Divine Ongagna

## Exposition-vente

## Tosala fait un clin d'œil à la créativité féminine

Le 10 décembre, à l'Institut français du Congo (IFC), plus d'une cinquantaine de femmes ayant participé à l'atelier de formation Zaba, piloté par l'association Tosala, ont exposé une panoplie d'articles agro-alimentaires et de l'artisanat. Le rendez-vous a permis non seulement d'apprécier l'intelligence créative de ces femmes, mais également de les aider à décoller pour une indépendance financière.

Après deux semaines de formation en conception de bijoux, fabrication de jus naturels, aux bases du graphisme et à la peinture, à la technique d'entretien de véhicule, la guérison psychologique et enfin à la gestion économique, un échantillon de cent vingt femmes ont resti-

tué les connaissances acquises lors de l'atelier Zaba, du Kikongo connaître, par une exposition-vente.

Au menu de celle-ci : des jus à base de mangue, de manioc, de corossol, d'ananas, de safou, de baobab, de tondolo ; des sandales, chaussures, boucles d'oreilles,

colliers, bracelets et éventails à base de pagne ; des pots de fleurs recyclés, des tableaux de peinture et d'autres objets de décoration. L'initiative lancée pour la toute première fois par l'association Tosala, une ONG de femmes artistes, vise à sortir les participantes des pièges de violences sexuelles et surtout économiques faites à leur égard. Pour maman Credo, artiste-musicienne, initiatrice des ateliers Zaba et coordinatrice adjointe de l'ONG Tosala, de nombreux cas de violences physiques, sexuelles et économiques des femmes sont parfois liés au fait qu'elles dépendent totalement de leurs partenaires. « Cette année, par le canal des ateliers Zaba, nous avons mis, beaucoup plus, l'accent sur les violences économiques afin de rendre cent vingt femmes autonomes financièrement. Il s'agit là de jeunes filles étudiantes n'ayant pas poursuivi leur cursus universitaire ainsi

que des femmes démunies sans revenus visant leur insertion dans la société via le monde entrepreneurial », a-t-elle souligné. De façon globale, cette formation s'est bien passée et pour les participantes, les ateliers Zaba resteront une aventure mémorable. « Avec ce que nous avons appris, nous pouvons être capables d'être indépendantes financièrement afin de subvenir à nos besoins quotidiens. Durant cette formation, nous avons appris la fabrication de plusieurs choses, à savoir des sandales, des ballerines en raphia, des boucles d'oreilles, des bracelets... La formation se passait tous les jours de 9h à 15h30. Je suis très joyeuse d'avoir participé à cette formation, grâce à elle j'ai appris beaucoup de choses qui feront de moi une fille indépendante. Merci pour cette ouverture », a fait savoir Gého Boubayi. « Cette formation a vraiment été un moment de partage et une expérience unique. En termes de difficultés majeures, nous avons eu à rencontrer certaines contraintes liées premièrement

aux coupures d'électricité. Côté formation, aucune grave difficulté n'a été notifiée », a témoigné pour sa part Digne Ngoma. Dans un souci de capitaliser les acquis de ces ateliers, un système de suivi a été mis en place par Tosala. Pour les participantes à l'atelier « artisanat », précisément la fabrication des bijoux en perle et en pagne, ladite association a pensé leur offrir un siège ou elles se retrouveront pour un premier temps afin de continuer de travailler et de vendre physiquement, mais également en ligne, leurs articles.

En perspective à ce projet de formation, l'ONG Tosala entend répondre à la forte demande lui venant du côté de Pointe-Noire. A cet effet, en mars 2022, les membres de cette association se rendront dans la ville océane pour former d'autres femmes. Ce, avec l'appui des partenaires qui ne sont autres que l'IFC, l'ambassade de France, le ministère de la Femme, l'Union européenne, les femmes juriste du Congo.

Merveille Jessica Atipo  
et Gloria Lossele



Une vue des exposantes devant les articles mis en vente/Adiac

## Portrait

## L'ascension de Fiston Kiam en 3D !

**D'une barge à grumes sur le fleuve Congo, de sachets d'eau glacée jusqu'aux vignes du Beaujolais, en passant par Imagedelas ou Africanews, portrait du spécialiste de l'After Effect passionné de l'histoire de France et de Mercedes !**

Nous sommes un 25 décembre 1984. C'est un jour de Noël à la clinique Bundu UPN, dans la périphérie de Kinshasa, et une naissance comme un cadeau de la vie au pied du sapin. Maman Cécile accouche de son premier enfant et le papa, Guy Emété, chauffeur mécanicien, l'appel-

l'era tout simplement Fiston. La famille s'agrandira plus tard avec les naissances de Neige et Jaëlle. Le bonheur sera de courte durée, en 1990, le père

s'en retourner quelques mois plus tard à Kinshasa.

Fiston remonte le temps. « *La vie n'était pas simple, ma mère se débrouillait comme elle le pouvait, bassine sur la tête, elle était devenue marchande ambulante et nous, on la suivait quand il n'y avait pas l'école. Plus tard, comme j'étais l'ainé, j'allais seul dans les rues pour vendre de l'eau glacée ou encore des biscuits que ma mère préparait. Moi, je m'imaginai constructeur automobile et je suis allé jusqu'en terminale dans une filière mécanique générale. Au plus jeune âge, j'avais cette passion du dessin et puis il y avait le PC Pentium 1 de Jacques* », se souvient-il.

Jacques ? C'est Jacques Kasongo, un ami de la famille venu vivre avec femme et enfants sous le toit de Maman Cécile. C'est sur son ordinateur que Fiston se familiarise avec l'informatique, qu'il touche à Excel, Power Point et même à la 3D. « *Je n'avais que 16 ans mais j'aidais déjà les étudiants pour l'infographie nécessaire à leurs mémoires* »,

ajoute Fiston.

De fil en aiguille, voilà que l'on recommande le talentueux graphiste à RTB – Radio Télévision Puissance – avant qu'il ne s'illustre un an plus tard à Imagedelas, la société de production du grand Basembé Eale alias Tony Bas qui fut le précurseur du montage virtuel à Kinshasa comme à Brazzaville. C'est avec ce pionnier que Fiston fera ses gammes en tant que réalisateur et monteur pendant plus de dix ans, les productions de films sur les Miss de RDC (République démocratique du Congo) lui faisant découvrir son propre pays. « *ça m'a permis de prendre six ou sept fois l'avion aux quatre coins de la RDC, ça envoyait du rêve et j'ai même créé, à un moment donné, mon agence de mannequins, Nyota, qui en swali, signifie étoile. Mon meilleur souvenir reste la réalisation de mon premier spot de pub pour Congo Chine Télécom* », raconte Fiston.

Le temps aura fait son œuvre et Fiston Kiam aura connu d'autres riches expériences, que ce soit à DRTV International ou encore à Rehoboth Télévision, mais la

plus belle d'entre toutes sera celle chez Africanews, à Pointe-Noire. Il y fait ses débuts en tant que monteur en 2016 pour finir en tant que responsable de la post-production. « *Là, tu entres dans un autre monde, je n'avais jamais connu autant d'exigence et de rigueur. J'ai eu la chance de suivre une formation en France, à Lyon, chez Euronews. J'en garde de jolis souvenirs et le goût pour le Beaujolais et le fromage* », sourit Fiston qui ne cache pas sa passion pour l'histoire de France, de la Rome antique jusqu'à la fin de la Renaissance et pour les grands hommes comme Citroën, Eiffel ou Saint Exupéry. « *J'ai aussi une passion pour l'automobile, je collectionne des miniatures que je trouve dans les occasions d'Europe, j'ai un faible pour les Mercedes* », tient-il à préciser.

Aujourd'hui Fiston Kiam est réalisateur freelance, grand spécialiste de la 3D VFX sur After Effect, et accroche à son palmarès vidéo-clips, spots publicitaires et autres films institutionnels.

**Phillipe Edouard**



**Fiston Kiam**

le temps qu'il faut pour arriver jusqu'à ce chef-lieu de la province Haut-Uelé où foisonnent les champs de café ! Et puis le même périple épuisant pour

le temps qu'il faut pour arriver jusqu'à ce chef-lieu de la province Haut-Uelé où foisonnent les champs de café ! Et puis le même périple épuisant pour

## Les immortelles chansons d'Afrique « Soni ka » de Michel Rafa

**Michel Rafa a fait de la sauvegarde de la culture africaine son crédo. Auteur-compositeur, il enregistre à Paris, en 1983, un disque référencé BTL 003 dont il a assuré la production et dans lequel figure le titre « Soni Ka ».**

**P**ar « Soni ka », il faut comprendre « Fausse honte ». Chantée en Makoua, une langue parlée dans le département de la Cuvette, au nord de la République du Congo, cette chanson s'adresse aux intellectuels qui, du fait du déracinement ou des études suivies, éprouvent une certaine honte vis-à-vis de leurs coutumes et traditions représentées par la hotte appelée « Ngala ». Il est important de rappeler que le « Ngala » est une sorte de panier que les femmes makoua et aussi celles des départements du Congo portent au dos. Ce panier est suspendu au front par une courroie qui permet de porter aussi bien les instruments de travail que le fruit de la récolte.

Au début de la chanson, on entend des voix féminines qui s'alternent à celles des hommes : « *oh soni ka, soni ka, sonika* ». Des sonorités de la flûte et du balafon accompagnent ces voix avant que les tambours ne prennent le relais. Puis les hommes lancent : « *eh Ngala, eh Ngala, eh Ngala* » avant que n'intervienne le solo vocal exécuté par une mère accompagnée de sa fille, les deux s'adressant à celles ou ceux qui



sont victimes de l'acculturation.

Dans ce disque 33 tours qui remporta le premier prix de la meilleure pochette en Belgique, Ali Wague est à la flûte, Alfa konate au balafon, Ndoudi Nganga Angèle, Komika Madeleine, Mere Momo Master, Rafa Yoyo aux clapotis. Mouhani Adelphine, Mpoungui Eugeunie et Michel Rafa effectuent les solos vocaux. Le chœur est composé d'André Marie Antoinette, Bikouta Senokouabo, Bolangassa Jean-Marie, Boumpoutou Francine, Kilambi Ane-Marie, Kimbolo Gérard, Koukou Théo Blaise, Kythouka Rifi, Mata

Pierre, Mere Momo Master, Milobo Laurentine, Koumbou Jean-Marie. Les tambours par Batantoua nka-ba, Nkodia John, Miambongui Jean Claude, Zenga Jean Jacques.

Né en 1948 à Linzolo, première mission catholique coloniale du Congo, Michel Rapha a été marqué très tôt par la tradition. Après ses études secondaires, il est associé aussitôt à l'effort du gouvernement de son pays, la République du Congo, pour promouvoir et développer les activités culturelles. Il crée le ballet-théâtre Lemba, le 18 juin 1974.

Il subira une formation technique de régie-gestion et administration culturelle au Havre et passera ensuite au Conservatoire national des arts et métiers à Paris où il sortira, six ans après, avec une solide formation d'électro-acousticien en 1977. Il est détenteur plusieurs fois des premiers prix, notamment au Festival traditionnel de Narro en Italie, en 1979; au Festival international des arts et tradition populaire de Nantes, en 1986; au Festival international de la Louisiane à la Fayette aux Etats-Unis d'Amérique en 1989, etc.

**Frédéric Mafina**

## Série-web «Tal'ba mambu»

## La relation belle-mère et belle-fille passée au peigne fin

**Intitulé « Ma belle-mère », le dernier épisode de la saison 2 de la série-web «Tal'ba mambu» aborde un fait de société très important qui suscite questions et réflexions. S'il y a des belles-mères aimables qui tendent la main à leurs belles-filles pour des foyers heureux, il y en a de même celles qui sont mi-anges mi-démons.**

Présenté dans un format un peu plus long que d'habitude, soit 22 mn, l'épisode « Ma belle-mère » révèle le quotidien amer qu'endurent bon nombre de femmes dans la société congolaise. Comme le stipule le conteur congolais Jules Ferry, dès les premières images, « *il y a des belles-mères et belles-mères. Il y a des belles-mères qui vous laissent la paix, la joie de jouir de votre foyer et parfois même qui vous protègent quand il y a une situation quelconque. Mais, il y a aussi d'autres belles-mères, rires... qui s'imposent, s'ingèrent, contrôlent, perturbent le foyer de leurs enfants et traumatisent même la vie de leurs belles-filles* ».

Dans cet épisode, Anna fait face à un calvaire depuis que sa belle-mère est venue séjourner à son domicile. « *On ne lave pas les habits de mon fils comme ça, tu as une mentalité dépourvue d'instruction, c'est moi sa mère, j'ai souffert pour mes enfants, sor-*



*cière...* », lâche la belle mère. Des remarques aux insultes et surnoms sarcastiques, Anna est quotidiennement soumise au mauvais traitement de sa belle-mère, mère Anny. Outre le comportement sadique de certaines belles-mères, ce dernier épisode de la série-web a permis également de mettre en lumière le mal-être de certaines belles-filles

quand dans ce genre de situation, elles ne peuvent bénéficier ni de la capacité de leurs époux à les croire, ni de leurs interventions pour stopper la rivalité et la terreur instaurées dans leurs foyers conjugaux. Comme le sous-entend le scénario, aux hommes, ce n'est pas très sage de minimiser un pareil conflit sous prétexte qu'il faut supporter

ou qu'entre femmes, il y a toujours ce genre d'opposition alors que le conflit belle-mère et belle-fille est une réalité qui conduit, quelques fois, au divorce.

Dans la série, on salue considérablement la patience et la sagesse d'Anna car en bonne Africaine, elle continue à respecter sa belle-mère, malgré toutes ses provoca-

tions. Ce qui semble drôle, c'est le fait que plusieurs belles-mères oublient souvent qu'elles ont été à une époque aussi belles-filles. « *Que faire donc, si c'était toi, Anna ou Maître Google, son conjoint ?* », interroge la série.

Par ailleurs, en retournant cette situation, c'est à une autre forme de plainte dont a droit : celle de belles-mères aimables, mais qui ont eu la malchance de rencontrer des belles-filles orgueilleuses et ayant un vilain caractère. Au final, se pose la question du choix du conjoint et de l'examen de sa future belle-famille avant de s'aventurer au mariage. Ce, d'autant plus qu'on se marie pour être heureux dans son foyer et non de vivre une guerre interminable.

Notons que la série «Tal'ba mambu» est produite par le média en ligne «La Congolaise». Coréalisée par Sisa Bidimbu et Akim le négro, l'œuvre est considérablement suivie par des centaines d'internautes sur Facebook grâce à son contenu instructif et très comique, ainsi qu'à un jeu d'acteur maîtrisé par les différents personnages.

Merveille Atipo

## Voir ou revoir

## « Enterrés » de Françoise Ellong

**D'une durée d'environ 1h 29 mn, « Enterrés » c'est l'histoire de quatre amis d'enfance qui se revoient pour la première fois depuis plusieurs années et se livrent à un jeu qui va, sans qu'ils ne s'y attendent, faire ressurgir d'anciens démons.**

Après son premier long-métrage, «Waka», la réalisatrice bénino-camerounaise Françoise Ellong livre cette fois au public une œuvre à mi-chemin entre le drame et l'horreur. L'histoire est très touchante et le jeu d'acteur captivant. Rien d'étonnant, puisqu'Anurin Nwunembom, Lucie Memba Bos, Emy Dany Bassong, Assala Kofane et Denis

part et d'autre par une belle verdure et quelques cases dont le panorama est joliment présenté par les mouvements du drone qui balaient le paysage. Après que le taxi s'est arrêté, quatre amis d'enfance descendent pour assister aux funérailles de Daddy, le prêtre qui dirigeait l'orphelinat dans lequel ils ont grandi. Tous approchent la quarantaine, et pas un seul ne mène une vie satisfaisante. Alors qu'ils s'adonnent à un jeu pour enterrer leur passé hanté par des événements tragiques, des souvenirs traumatisants refont surface...

Sorti en 2019, «Enterrés» a été tourné dans le village de Nkassomo, dans le Mefou-et-Afamba, une région au centre du Cameroun. Le film s'inspire d'un reportage sur la pédophilie dans les églises catholiques et de quelques recherches faites par Françoise Ellong, également scénariste de la fiction. Son récit intelligemment ficelé présente, dès les premières images, des éléments d'incertitude et d'impasse pour en dévoiler des éléments de réponse qu'à la fin du film.

Ce, sans flashbacks, sans aucune scène avec les bourreaux, juste quelques altercations entre les différents amis. Et malgré cela, l'intrigue a été bonnement rythmée au point où à un moment, on se familiarise avec Daddy, sœur Catherine et sœur Thérèse. Des personnages invisibles mais qui ont impacté à jamais la vie des cinq protagonistes de la fiction.

En visualisant le film, on est porté par l'idée de féliciter la cinéaste camerounaise qui, autour d'un sujet aussi pesant socialement qu'émotionnellement, présente une œuvre soignée avec un langage travaillé, des dialogues et des répliques raffinées. Cela témoigne en parallèle sa nomination au festival Ecrans Noirs 2020 et au Fespaco 2021. Positivement accueilli par le public et la critique, «Enterrés» se veut une œuvre universelle qui dénonce l'abus de pouvoir au sein de l'église. Pas d'images choquantes, une musique quasi absente pour ponctuer le moment d'intimité des aveux, bref, un pari réussi pour Françoise Ellong à qui l'on souhaite davantage un avenir cinématographique radieux.

Merveille Jessica Atipo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

## Congo mon beau pays-Mboka kitoko

## Le Royaume Kongo et ses six provinces Ch.9

Le Royaume Kongo dispose de six provinces qui sont :

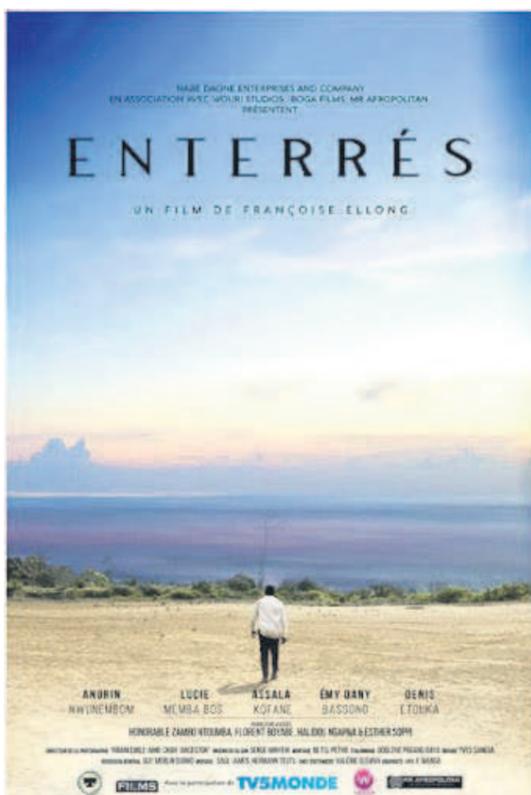


Carte géographique du Royaume Kongo à l'époque/DR

1. La province de Mpemba (siège de Mbanza-Kongo (Sao Salvador)).
2. La province de Mbamba (fournit des coquillages «Nzumbu» qui servent de monnaie).
3. La province de Soyo (commerce, son activité principale, très développé).
4. La province de Mbata (Le Mari-Mbata est élu par les notables de la région).
5. La province de Nsundi (très riche en minerais : cuivre, fer, plomb...).
6. La province de Mpangu

La mémoire collective se souvient que l'Afrique est connue comme le continent des empires, des royaumes. Aux temps anciens, en Afrique, on comptait sept principaux Etats ou Empires : l'Ashanti, le Dahomey, l'Egypte, l'Ethiopie, le Kongo, le Mali et le Songhaï. La traite négrière et la pénétration coloniale sont à l'origine de l'effondrement des empires de Kongo, de Songhaï et du Mali. Seuls l'Ashanti, le Dahomey, l'Egypte et l'Ethiopie ont pu se maintenir et connaissent une expansion moderne.

Alanvo



Etouka forment le casting principal du long-métrage «Enterrés».

Le film s'ouvre sur un plan plongé suivant un taxi jaune sur une route non bitumée, parsemée de

## TikTok Live Studio

# Un nouveau concurrent pour Twitch ?

**TikTok ambitionne de lancer une nouvelle fonctionnalité pour concurrencer Twitch dans le domaine du live streaming. Le logiciel TikTok Live Studio est actuellement en phase de test. Une poignée de créateurs a accès à la plateforme.**

L'application star de ByteDance, TikTok, développe actuellement un nouveau logiciel dédié aux streamers : TikTok Live Studio. Le réseau social ambitionne de devenir une application globale en proposant une offre complète pour que les créateurs n'aient pas à demander à leur communauté de les suivre sur Twitch ou sur YouTube Gaming.



## TikTok peut-il concurrencer Twitch ?

Cette nouvelle fonctionnalité est actuellement en phase de test. Une poignée d'utilisateurs serait en ce moment même en train de tester la nouvelle fonctionnalité TikTok Live Studio, un potentiel concurrent de Twitch à l'avenir. Le live streaming est un format qui séduit de plus en plus de créateurs de conte-

nu et TikTok en a totalement conscience.

En mai 2021, Pinterest a également tenté de lancer une fonctionnalité pour diffuser des contenus en live, dans l'objectif de concurrencer Twitch. Cette fois-ci, c'est au tour de TikTok de s'essayer à ce nouveau format live. Le

test en cours permettra de vérifier si les créateurs utilisent le logiciel et de mieux comprendre leurs usages.

## Un logiciel de live streaming en version bêta

TikTok teste régulièrement de nouvelles fonctionnalités. Cela ne signifie pas forcément que

TikTok Live Studio verra le jour pour le grand public. Selon TechCrunch, ce nouveau logiciel s'adresse directement aux créateurs qui veulent diffuser du contenu en lien avec les jeux vidéo. Les streamers chevronnés risquent d'être déçus... En effet, TikTok Live Studio ne semble pas aussi poussé que des logiciels de diffusion comme OBS ou Streamlabs. Logique, puisque le produit est encore en phase de test. Si le logiciel voit réellement le jour, on peut penser que TikTok l'adaptera aux usages des créateurs.

Depuis quelques mois, le réseau social détenu par ByteDance met l'accent sur la monétisation. En effet, TikTok a récemment présenté Creator Next : deux nouvelles fonctionnalités pour aider les créateurs à générer des revenus. On peut penser que cette nouvelle fonctionnalité a également été imaginée pour répondre à cet objectif. La mo-

nétisation des contenus des créateurs est un sujet à côté duquel TikTok ne veut pas passer.

## TikTok veut garder ses utilisateurs captifs

Pour l'instant, TikTok Live Studio permet aux créateurs de choisir s'ils veulent activer la fonctionnalité « don » ainsi que les commentaires. Ils peuvent également configurer des filtres. TikTok Live Studio permet aux créateurs de diffuser du contenu depuis leur ordinateur, leur smartphone ou leur console, ce qui n'est actuellement pas possible depuis l'application mobile.

Avec de telles fonctionnalités, le réseau social se positionne sans vergogne sur le même créneau que Twitch. Un moyen idéal pour le réseau social de garder ses utilisateurs captifs, tout en s'adaptant aux nouveaux usages de consommation.

*Siècle Digital*

## Médias

# Netflix lance Tudum, un site Internet dédié à ses productions originales

**Netflix annonce le lancement de Tudum, un site dédié aux fans de ses films et séries leur permettant de s'informer sur les créations originales de la plateforme, et de se plonger davantage dans leur univers. Sur Tudum, les utilisateurs ont accès à des informations croustillantes sur les séries Netflix, ainsi qu'à des interviews exclusives ou encore des bonus.**

## Un site encore incomplet

« Un endroit pour en découvrir davantage sur vos favoris Netflix ». Voici comment le géant du streaming présente Tudum, un site où les internautes ont accès à « des interviews exclusives, des vidéos en coulisses, des bonus, etc. ». Pour la petite anecdote, le nom Tudum fait référence au bruit que l'on entend lorsque l'on se rend sur Netflix, et un événement virtuel mondial pour les fans du service ayant eu lieu en septembre portait également ce nom. Il comprenait des avant-premières exclusives et des panels avec des stars de

certains des titres les plus populaires de Netflix.

Il est possible de se connecter à Tudum avec ses identifiants Netflix, et le site proposera alors des sujets en référence aux séries ou films visionnés sur la plateforme. Par exemple, il est possible de découvrir dans quels endroits l'héroïne d'Emily in Paris s'est rendue dans la capitale, mais également de se renseigner sur les faits réels présentés dans une œuvre, ou d'avoir des recommandations sur la prochaine série à regarder.

Il est toutefois important de noter que Tudum est un site encore très récent et qu'il n'est donc pas complet ; pour

l'heure, aucune information sur Stranger Things ou Squid Game n'y figure. En outre, la plateforme n'est disponible qu'en anglais, ce qui peut lui être très préjudiciable compte tenu des très nombreux abonnés à Netflix qui ne maîtrisent pas cette langue. On ignore encore si elle sera déployée dans d'autres langues.

## Netflix veut se démarquer

« Netflix fait partie du zeitgeist culturel, et ce qui rend mon job si passionnant, c'est qu'à travers le travail que nous faisons, j'ai l'occasion d'être constamment en contact avec des fans du monde entier à travers leurs émissions et films préférés. Je suis donc ravie de présenter Tudum pour que les fans puissent plonger plus profondément dans les histoires qu'ils aiment, alimenter leurs obsessions



## Créa de l'application web

et entamer de nouvelles conversations », déclare Bozoma Saint John, cheffe du marketing chez Netflix.

Clairement, le lancement de Tudum est un petit clin d'œil aux fans qui vont pouvoir en apprendre davantage sur leurs séries préférées, mais il s'agit là aussi d'un moyen de se démarquer pour Netflix. Si le service de streaming a encore signé un troisième trimestre 2021 solide, il doit en

effet faire face à une concurrence toujours plus féroce et voit sa croissance baisser sur des marchés clés comme l'Amérique du Nord.

Dans l'optique de se diversifier face à ses rivaux, Netflix a d'ailleurs racheté le studio de jeux vidéo Night School et sorti ses premiers jeux mobiles. La firme a également fait l'acquisition récente de Scanline VFX, véritable géant des effets spéciaux.

*S.D.*

## Aide sociale

# Dans les coulisses d'une maraude avec le Reiper

**Du mardi au vendredi, entre 11h et 15h, l'antenne mobile « To batela bana », projet du Reiper, effectue des maraudes dans les différents quartiers de Brazzaville. Le chef d'équipe, Pierre M'Pongui, nous embarque dans son périple à la rencontre des enfants dits en situation de rue. Un voyage non sans risques qui permet à l'équipe d'identifier et créer un lien avec ces mineurs pour une éventuelle réinsertion tant familiale que professionnelle.**

Il est 11h alors que la fourgonnette de l'antenne mobile se prépare à aller sur le terrain. L'équipe conduite par Pierre M'Pongui fait une dernière mise au point. « En général, nous visitons trois sites par jour, plus un site de réserve en fonction du temps que l'on dispose. On n'a pas de timing précis, cela dépend en fait de la réaction des enfants, s'ils sont hésitants, ou alors prompts à répondre à notre entretien », fait-il savoir.

Sur le trajet, Pierre M'Pongui, le regard affuté comme un chasseur, n'hésite pas à demander au chauffeur de marquer un arrêt quand il aperçoit un groupe d'enfants. D'ailleurs, dès le premier virage, l'équipe aborde trois jeunes garçons et

tout de suite entame la négociation. « Je m'appelle Junior Gloire Mampassi, j'ai 11 ans, je suis orphelin de père et de mère et je vis dans la rue depuis deux ans, parce que les parents de ma mère m'ont chassé », avance un jeune garçon qui s'exprime étonnement bien en français, mais avoue ne pas être scolarisé. En règle générale, le chef d'équipe intervient très peu dans la conversation, laissant le soin à l'enfant de se dévoiler « c'est au feeling qu'on pose les questions, bien sûr qu'il et il y a des questions-clés qui reviennent, mais on laisse à l'enfant le soin de s'exprimer afin d'obtenir le plus d'informations possibles, bref on veut établir un contact permanent », a souligné Pierre M'Pongui

## L'écoute, la patience, l'empathie, des éléments-clés pour réussir une maraude

Amanda Michèle Mongo prend le relais après les entretiens et offre aux enfants un goûter composé de jus, biscuit et bonbons. Elle fait office d'infirmière pour cette maraude dans le but de venir en aide aux enfants manifestant des signes de maladie. Une action qui nécessite de la mobilité et surtout de l'amour pour ces enfants qui, pour beaucoup, n'ont pas choisi la rue comme refuge mais y ont été contraints parce que fréquemment violentés par les tuteurs. « Il y a des histoires inimaginables, des drames familiaux, qui poussent ces enfants maltraités vers un désir de liberté précoce »,

explique Pierre M'Pongui, qui ne désespère pas de voir un jour ces jeunes êtres réinsérés au sein de leur famille et suivre des formations professionnelles dans le but de les autonomiser. « L'écoute, la patience, l'empathie constituent donc des éléments clés pour aboutir à notre mission », notifie Michèle Mongo. Si leur travail est noble, il est tout aussi pénible. Obtenir des vraies informations a un prix, a révélé le chef d'équipe, vu que des fois, la quête est aléatoire et partielle comme cela fut le cas sur le site du Pont du 15-août. Seuls des haillons, sacs plastiques, débris jonchant sur le sol vous rappellent la présence des usagers des lieux. « Il y a des jours où nous marchons des heures pour rechercher des sites. Et parfois, ils sont déserts parce que les enfants ont trouvé mieux ailleurs », indique le chef d'équipe.

## Les difficultés rencontrées

La première difficulté est sans aucun doute le mouvement des enfants entre Brazzaville et Pointe Noire. « Difficile dans ces conditions de faire un réel suivi de ces enfants », explique Pierre M'Pongui, déplorant l'attitude de la force publique qui fait des arrestations arbitraires des enfants de rue, ravissant également leurs marchandises et leurs économies. Mais toutes ces difficultés ne représentent rien face au danger que les maraudeurs traversent lors de leurs descentes quotidiennes. « Nous courons un danger quand les enfants sont drogués, à ce moment il faut savoir comment les aborder car il peut arriver qu'ils sortent une arme blanche. Heureusement que ce sont des cas rares », a révélé Pierre M'Pongui.

Annette Kouamba  
Matondo

## Evocation

# Paul Kamba, Wendo, Moundanda et les autres

**C'est fait ! L'Unesco vient d'inscrire sur ses glorieuses tablettes la Rumba congolaise comme patrimoine immatériel de l'humanité. C'est une grande victoire de la culture africaine. Cet évènement unique coïncide fort étrangement avec le 119-ème anniversaire de la naissance de Paul Kamba reconnu et salué sur les deux rives du Congo comme l'homme à l'origine de l'expression musicale qui deviendra la rumba. L'article qui suit rappelle les circonstances de l'éclosion du génie de Paul Kamba.**

Dans les années 20, 30, et 40, Brazzaville en était encore à ses balbutiements. Sa vue panoramique était réduite à une touffe de maisons enfouies sous des arbres longeant le fleuve Congo. Le voyageur venu du côté nord de la ville embrassait une vaste plaine essaimée de cases arrondies des villages tékés avant de se fondre dans un village conquis sur des marécages qu'on appellera Poto-Poto, c'est-à-dire la boue en lingala. Assis à la lisière de Brazzaville, le village des Blancs, Poto-Poto était le prolongement de ce qui fut jadis M'Faa, le village téké qui accueillit les premiers colons. De l'autre côté du village des Blancs, le voyageur venu du Bas-Congo se résignait dans le village Mbarna dont le nom disparaîtra au profit de l'indication géographique de l'origine de ses habitants pour se muer en Bacongo. A cette époque, la secousse coloniale n'avait pas encore réussi à braquer les populations de la colonie sur Brazzaville. Les miliciens, les gens de corvée asservis par le portage, les commerçants tékés, kongo, balalis, bangalas et, parfois, des aventuriers, voyeurs furtifs, composaient l'essentiel de la population de cette ville naissante.

Ces populations détachées de leur habitat naturel par le fait colonial étaient, à l'image des Juifs sur les rives de Babylone, en pays étranger. Le chant qui s'élevait, le soir, de leurs bouches cloisonnait chaque communauté dans le souvenir de sa contrée d'origine. Alors qu'une nouvelle fraternité brisait les remparts de la tour de Babel avec la promotion de la langue lingala issue d'un brassage des parlers communautaires, l'expression artistique de cette nouvelle humanité restait prisonnière des folklores régionaux, sans qu'aucun d'eux ne s'imposa aux autres. Ce cloisonnement des expressions folkloriques était une borne à l'épanouissement d'une expression artistique unique conforme à la fraternité que la ville promouvait. C'est au génie d'un « fou

de la chanson », un alanga dzembo, Po'olo Kamba qu'on doit la levée de cette équivoque.

En effet, à contrario de ses deux cousins, Alanga et Douniama nés au village qui retournèrent chacun dans sa contrée natale animer les folklores olée et ognege, Paul Kamba enfant de l'immigration se tourna résolument vers un chant dont le support langagier était une langue trans-ethnique en l'occurrence le lingala.

La tâche historique qui fit la sienne consista à transcender les folklores communautaires, par la création d'une expression musicale citadine ayant le don d'affirmer et d'affermir une nouvelle identité jusque-là inconnue : celle de la ville. Les foules qui se pressaient aux concerts de Po'olo Kamba et son Victoria Brazza aspiraient à cette nouvelle identité, à ce nouveau mode de vie, et faisaient chorus avec le musicien pour le remercier d'avoir répondu à leur attente en donnant une âme et une identité à l'espace urbain qui devenait leur habitat. Quelque part, si Brazza et Augouard, avaient apporté une touche politique et religieuse dans la construction de Brazzaville et du Congo, Paul Kamba pouvait à juste titre revendiquer dans cette œuvre, l'apport de sa touche artistique.

Le premier frémissement de la nouvelle ville appelée Brazzaville qui cristallisa les passions fut d'inspiration artistique portée par Po'olo Kamba. Sur le plan de la modernité, il fut, incontestablement, la première star de Brazzaville et Léopoldville. A Poto-Poto, comme à Bacongo, il était au centre de toute l'attention des nouveaux mondains. Tout ce qu'il faisait était tendance et s'épuisait en mille rumeurs. Comme l'écrivit le grand journaliste Mfumu d'heureuse mémoire, « il portait beau sa célèbre coiffe nommée Essoumba... il était aussi un pionnier dans l'arbitrage dans le domaine du football au Congo ». Les jeunes d'aujourd'hui le reconnaîtraient volontiers dans le mouvement de la Sape.

Sa photo éponyme témoigne de la vivacité du regard d'un bel homme décrit par ses contemporains comme spectaculaire voire théâtral.

Wendo Kolosoy, l'autre père de notre musique qui créa à la suite de Po'olo Kamba, Victoria Kin sur l'autre rive du pool Malebo, ne tarira pas d'éloges pour cet aîné qu'il admirait. Il enregistra des chansons à sa mémoire et contribua à rendre son souvenir impérissable. Lorsqu'il mourut prématurément à 38 ans, en 1950, Paul Kamba avait déjà réussi à boucler sa mission terrestre. Sa voix et l'expression artistique de son corps avaient accompagné et soutenu l'espoir d'une renaissance, d'une nouvelle humanité qui survivra au dérèglement imposé par la conquête européenne.

Antoine Moundanda, son fils spirituel, qui lui rendit un vibrant hommage avait, sans nul doute, compris cette problématique de la ville comme trait d'union d'une expression fraternelle. Le titre de son tube éponyme décliné comme une prière à la mémoire du Maître n'était-il pas intitulé : « Mabélé ya Po'olo » ( la patrie de Paul. Littéralement, la terre de Paul). Ainsi, au moment de sa mort, Paul Kamba comme artiste musicien avait déjà contribué à la construction d'une identité trans-tribale fraternelle dont la ville qu'il célébrait dans ses chansons était porteuse.

Sept décennies après sa disparition, la ville dont il fut, tel un puissant aimant, la principale attraction est plus que jamais debout, emplie de sonorités aux harmoniques infinies. Po'olo Kamba, lui est dans le ciel. Etoile planétaire d'une illustre galaxie de pierres précieuses, Po'olo Kamba forment là-haut une phratrie de bienheureux avec ses successeurs Wendo Kolosoy, Adou Elenga, Antoine Moundanda, Essous Jean Serge, Nino Malapet, Tabu Ley, Pongo Love, Kallé Jeff, Papa Wemba, Nico Kassanda, Ange Linaud, Pamelou Mounk'a, ..

Ikkia Onday Akiéra

## Biodiversité

## L'objectif décennal mondial des aires protégées est atteint

Le rapport « Planète protégée » publié par le PNUE et l'UICN constate que de grands progrès ont été réalisés depuis 2010 avec plus de 22 millions de km<sup>2</sup> de terres et 28 millions de km<sup>2</sup> d'océans protégés ou conservés et 42% de la couverture actuelle ajoutée au cours de la dernière décennie. Cependant, un tiers des zones clés pour la biodiversité ne sont pas protégées, et moins de 8% des terres sont à la fois protégées et connectées.

La communauté internationale a fait d'importants progrès pour atteindre l'objectif mondial de couverture des aires protégées et conservées, mais les engagements concernant la qualité de ces aires est loin d'avoir été respecté, selon un nouveau rapport du Centre mondial de surveillance pour la conservation de la nature du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE-WCMC) et de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), publié avec le soutien de la National Geographic Society.

La dernière édition du rapport bi-annuel « Planète protégée » est le bilan final de l'objectif 11 d'Aichi, l'objectif décennal mondial relatif aux aires protégées et conservées, qui visait à fournir des avantages importants à la fois à la biodiversité et aux populations à l'horizon 2020. L'objectif 11 d'Aichi consistait à protéger au moins 17 % des terres et des eaux intérieures et 10 % du milieu marin. A ce jour, 22,5 millions de km<sup>2</sup> (16,64%) d'écosystèmes terrestres et d'eaux intérieures et 28,1 millions de km<sup>2</sup> (7,74%) d'eaux côtières et d'océans se trouvent dans des zones protégées et conservées documentées, soit une augmentation de plus de 21 millions de km<sup>2</sup> (42% de la couver-

ture actuelle) depuis 2010, révèle le nouveau rapport. La couverture des aires protégées terrestres dépassera considérablement l'objectif de 17% lorsque les données pour toutes les zones seront disponibles, car de nombreuses zones protégées et conservées n'ont pas encore été enregistrées.

Le cadre mondial de la biodiversité pour l'après 2020 doit être approuvé lors de la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15 de la CDB) qui se tiendra à Kunming (Chine) en octobre et devrait inclure la volonté d'accroître la couverture et l'efficacité des aires protégées et conservées. Le rapport « Planète Protégée » conclut que le défi consistera à améliorer la qualité des aires existantes et à venir afin d'obtenir des changements positifs pour les personnes et la nature, la biodiversité continuant de décliner, même au sein de nombreuses aires protégées. Le standard de la liste verte de l'UICN est la seule mesure mondiale d'un changement global de la qualité.

L'efficacité et l'équité sont cruciales pour l'après-2020

Pour être efficaces, les zones protégées et conservées doivent inclure des lieux importants pour la biodiversité. Pourtant, le rapport indique



qu'un tiers des zones clés pour la biodiversité, qu'elles se trouvent sur terre, dans les eaux intérieures ou dans les océans, ne bénéficient d'aucune protection.

Les zones protégées et conservées doivent également être mieux reliées entre elles, afin de permettre aux espèces de se déplacer et aux processus écologiques de fonctionner. Bien qu'il y ait eu des améliorations récentes, moins de 8% des terres sont à la fois protégées et reliées entre elles, ce qui est bien inférieur aux près de 17 % de la superficie terrestre aujourd'hui protégée. Il est nécessaire de veiller à ce que les zones environnantes soient gérées de manière adéquate afin de maintenir les valeurs de la biodiversité.

Le rapport indique également qu'il

faut prendre davantage de mesures pour gérer les zones protégées et conservées de manière équitable, afin que les coûts de la conservation ne soient pas supportés par les populations locales alors que d'autres en profitent. Il s'agit là d'un élément essentiel pour mettre en place des réseaux de conservation bénéficiant du soutien et de la participation des populations du monde entier.

La protection et la restauration de la nature sont mutuellement dépendantes

En protégeant les zones intactes et en restaurant les écosystèmes dégradés, les pays peuvent créer un réseau pour la nature qui contribuera à stopper et à inverser la perte de biodiversité, à maintenir les services écosystémiques es-

sentiels, à aider la société à faire face et à s'adapter au changement climatique et à réduire le risque de futures pandémies. Gérées efficacement, les zones protégées et conservées peuvent contribuer à prévenir toute nouvelle dégradation des écosystèmes et consolider les progrès réalisés dans le cadre de la décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes. La décennie sera officiellement lancée le 5 juin, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2021. Dans de nombreux cas, les zones en cours de restauration seront elles-mêmes susceptibles d'être ajoutées au réseau d'aires protégées et conservées, afin de garantir que les avantages de la restauration soient durables.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

## Le bassin du Congo, un atout pour atténuer les effets du changement climatique

**S'étendant du golfe de Guinée à l'ouest à la vallée du Rift à l'est, le bassin du Congo est le cœur de la biodiversité africaine. Couvrant 530 millions d'hectares répartis dans six pays qui sont : Cameroun, République Centrafricaine, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Gabon et République du Congo. Ce bassin abrite environ 70% du couvert forestier du continent et aussi un cinquième de toutes les espèces vivant sur la planète.**

**A**bitrant le plus vaste éventail de plantes et d'animaux d'Afrique, les forêts du bassin du Congo sont l'habitat de la plus grande population d'éléphants de forêt en voie de disparition et représentent la quasi-totalité de l'aire de répartition du gorille des plaines de l'ouest, l'ensemble de l'aire de répartition du Bonobo et une grande partie de l'aire de répartition des chimpanzés.

On ne cesse de le répéter, les forêts sont essentielles pour atténuer les effets du changement climatique. Des estimations récentes suggèrent que le bassin du Congo séquestre plus de 60 milliards de tonnes de carbone, bien plus que toutes les forêts tropicales de l'Amazonie et de l'Asie réunies. Par le passé, le rythme de développement limité dans la région a longtemps protégé les écosystèmes du bassin du Congo d'une exploitation sauvage. Aujourd'hui, les politiques nationales axées sur l'émergence économique, la forte dépendance à l'égard de l'exploitation des res-

sources naturelles et une population en augmentation constante, constituent une menace pour la durabilité actuelle des 300 millions d'hectares de forêts de la région.

C'est justement pour préserver ce vaste ensemble écologique des risques d'une exploitation sauvage que l'ONU Environnement, l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), le Fonds mondial pour la nature (WWF), la Banque mondiale et les gouvernements du Cameroun, de la République Centrafricaine, de la République démocratique du Congo, de la Guinée équatoriale, du Gabon et des États-Unis, de la République du Congo avec le soutien financier du Fonds pour l'environnement mondial, ont mis en œuvre il y a un an, le programme pour des paysages durables dans le bassin du Congo. Ce programme d'une durée de six ans aborde les causes de la perte et de la dégradation des forêts dans la région. Le programme vise à créer un environnement plus propice à la gouvernance forestière, à

soutenir l'aménagement du territoire, à renforcer la gestion et le financement des aires protégées et à réduire les conséquences de l'utilisation des ressources naturelles par les communautés locales et le secteur privé.

Le programme paysages durables du bassin du Congo fait partie du programme « Impact sur la gestion durable des forêts du Fonds pour l'environnement mondial », dont le but est de transformer le cours du développement et produire de multiples avantages pour la biodiversité, enrayer les changements climatiques et la dégradation des sols en défendant la santé à long terme des paysages des terres arides de l'Amazonie et du bassin du Congo. Grâce à ce programme, on peut dire qu'un des écosystèmes les plus importants au monde s'oriente vers un avenir durable. De plus, grâce à ce programme doté d'un financement de 63 millions de dollars, dont le but est de stabiliser la couverture forestière, les tourbières et les populations d'espèces sauvages dans l'ensemble du bassin du Congo pourront continuer à contribuer à l'équilibre planétaire et à jouer pleinement leur rôle dans la lutte contre le changement climatique.

**Boris Kharl Ebaka**

## Le saviez-vous ?

# Qui étaient les Amazones ?

**Beaucoup de femmes dans le monde, en général, et en Afrique, en particulier, s'approprient le surnom d'« amazone », comme pour dire qu'elles sont celles qui gèrent, maîtrisent certaines situations. Or, l'origine de cette appellation viendrait de la Grèce, où il était difficile de percer les secrets d'un peuple mystérieux de femmes guerrières (les amazones). Depuis, certaines œuvres de fiction ont toutefois contribué à faire connaître plus d'aspects de leur communauté. Qui sont donc ces femmes ?**

Dans l'imaginaire collectif, les Amazones sont des femmes guerrières, auxquelles on a brulé ou coupé un sein afin qu'elles puissent tirer à l'arc plus facilement. En grec, leur nom signifie, d'ailleurs, « celle qui n'a pas de sein ». Mais l'on peut s'en douter, ce n'est pas tout. La première référence à leur existence que l'on peut retracer date du VIII<sup>e</sup> siècle. Elles y sont présentées comme des filles du dieu de la guerre et les hommes sont bannis de leur société.

Afin d'assurer la survie de leur groupe, les Amazones allaient une fois par an s'accoupler avec des hommes des alentours et gardaient les filles issues de ces unions pour les élever et les initier au maniement des armes et à l'équitation. Pour ce qui est des garçons, les versions diffèrent. Certaines stipulent qu'elles les tuaient à la naissance, d'autres qu'elles les renvoyaient à leurs pères. On les décrit également comme des égales des hommes. Les Amazones sont aussi souvent présentées comme des conquérantes, ayant des descendantes en Asie.

Les deux reines amazones les plus connues sont Hippolyte et Penthésilée. La première est tuée par Hercule, celui-ci devant voler la ceinture de la reine lors de ses douze travaux. Quant à la seconde, elle est présentée comme la sœur d'Hippolyte, qui la remplacera. Penthésilée s'illustrera lors de la guerre de Troie, où elle se rendra avec douze autres Amazones pour prêter main forte aux Troyens. Le héros grec Achille la tuera toutefois au combat. Bien qu'elles ne soient pas les seules,



ces deux anecdotes issues de la mythologie figurent parmi les plus connues impliquant les Amazones.

### Légende ou réalité ?

Cherchant à définir la capitale des Amazones, l'historien géographe Hérodote évoque, en effet, les bords de la mer Noire. Il parle plus précisément de la Scythie, située au sud de l'actuelle Ukraine. Là, les femmes ne pouvaient pas se marier avant d'avoir tué un homme au combat. Mais cela ne nous indique pas clairement si oui ou non les Amazones ont existé en tant que telles.

Récemment, l'historienne Adrienne Mayor s'est appuyée sur les résultats de fouilles archéologiques pour

confirmer l'existence historique des Amazones. Plus précisément, elle évoque des « femmes qui se comportaient comme des Amazones »

Dans les faits, il semblerait donc que des femmes que l'on peut assimiler à des Amazones aient bel et bien existé. Selon les sources, celles-ci vivaient probablement au sein de tribus mixtes et égalitaires, et avaient accès aux mêmes activités que les hommes. Dans l'Antiquité, cela aurait probablement interpellé les Grecs issus d'une société patriarcale lors de leurs voyages. Ils s'en seraient inspirés pour faire des Amazones le peuple à part entière que nous connaissons aujourd'hui.

*Jade Ida kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse en microfinance pour Africains en Belgique 2022

**Cette bourse d'études est destinée aux étudiants étrangers et africains pour étudier en Belgique.**

### 1. Données sur la bourse

**Année de la bourse :** 2022

**Pays :** Belgique

**Organisme :** plusieurs universités

**Niveau d'étude :** master

**Spécialité de la bourse :** microfinance

**Montant de la bourse :** 1.200 euro

**Date limite pour postuler :** 28 janvier 2022

### 2. Organisme d'accueil

**Nom de la bourse :** bourses ARES

**Organisme :** plusieurs universités

### 3. DESCRIPTION DE LA BOURSE

L'objectif du programme est de former des professionnels de la microfinance du Nord comme du Sud et de contribuer au renforcement des institutions de microfinance dans

le monde, conformément aux plus hauts standards internationaux.

L'EMP offre une approche multidisciplinaire sur les questions de développement dans le secteur de la microfinance. Le programme combine des bases théoriques solides, des connaissances pratiques et un stage sur le terrain. L'admission est délivrée par le comité de gestion du programme européen de microfinance sur une commission d'évaluation des candidats.

### 4. CONDITION D'ÉLIGIBILITÉ

Les candidats au programme d'un an doivent déjà être titulaires d'un master – 300 ECTS – (ou d'un diplôme considéré comme équivalent par le jury) dans l'une des disciplines suivantes : coopération au développement, économie, agronomie, gestion ou finance.

Les candidats doivent avoir une expérience de terrain dans les pays en développement. La maîtrise de l'anglais est requise.

### 5. COMMENT POSTULER À LA BOURSE

L'introduction d'une candidature de bourse doit se faire selon les modalités d'introduction et répondre aux critères de recevabilité. Postuler à une bourse de l'ARES est totalement gratuit. L'ARES ne porte aucun frais en compte à quelque étape du processus de candidature ou de sélection que ce soit. Votre dossier de candidature devra être soumis à l'ARES via la plateforme GIRAF.

**Lien :** <https://bourses-etudes-africains.info/bourse-en-microfinance-pour-africains-en-belgique-2022/>

*Par Bourses africaines*

## Bébé

## Le pouvoir du contact tactile

**Le toucher est le premier sens avec lequel le nouveau-né communique avec le monde extérieur. Faisons le point sur l'importance de la sphère tactile sur le développement des bébés.**

Des caresses dans le dos, sur le dessous des pieds, des bisous sur les joues rebondies, des heures de peau à peau sur la poitrine de ses parents : dès le plus jeune âge, les possibilités de contacts tactiles ne manquent pas ! Et elles sont d'autant plus importantes qu'elles sont le seul moyen pour les tout-petits d'entrer en interaction avec leur environnement : à la naissance, la vision nette ne s'établit pas au-delà de 20-30 cm et l'ouïe commence à se développer au bout de quatre semaines seulement.

#### Glycémie, température, respiration

On sait aujourd'hui que des stimulations tactiles, aussi douces soient-elles, suffisent à agir sur la biochimie du cerveau, en transformant les contacts en stimuli électriques. D'ailleurs, tout commence in utero : « avant même la naissance, le toucher est le sens privilégié par le bébé pour découvrir son environnement », décrivent les chercheurs de l'Inserm.

Mais quelles sont les vertus du

toucher sur le nourrisson une fois né ? « *Le toucher est important pour la croissance physique, mais aussi pour le bien-être émotionnel, les fonctions cognitives et la santé globale des bébés* », décrit la Pre Nadège Roche-Labarbe. Dans le détail, le contact tactile assure la présence et la chaleur corporelle, nécessaires pour sécuriser le petit et favoriser la régulation de la température corporelle du nourrisson. Aussi, il stabilise la fonction respiratoire dans les premiers mois de vie, régule sa glycémie et aide le nourrisson à prendre petit à petit des repères quant aux limites de son corps.

#### Zoom sur la prématurité

Le contact est si important qu'une carence « peut être à l'origine de retards de développement conséquents ». Pour identifier les marqueurs cérébraux signant des mécanismes de développement atypiques (psychomoteur et développement), l'équipe de la Pre Roche-Labarbe mène le projet Neoprene (2020-2024) auprès de petits prématurés, chez qui le

peau-à-peau aide à compenser ce manque de contact lié à l'hospitalisation en néonatalogie, et la fragilité immunitaire du nourrisson né avant-terme.

**Le principe de l'étude :** observer le lien entre « les différences de structure cérébrale, connexions neuronales et capacités cognitives observées chez les enfants nés prématurés avec leurs capacités tactiles – à trente-cinq semaines d'âge gestationnel, puis à deux ans ». Par quels moyens ? En évaluant la perception des nourrissons grâce à un petit appareil tactile posé sur leur poignet. L'activité cérébrale est ensuite observée à partir d'un électroencéphalogramme (EEG). Chez les mêmes enfants âgés de 2 ans, des tests permettent aux chercheurs d'observer plusieurs fonctions : la sensorialité, l'attention, les fonctions exécutives et le contrôle moteur.

En cas de troubles, la précocité de ces observations donne le temps d'agir. « Entre 0 et 2 ans, le cerveau est encore hautement plastique », confirme à ce sujet la Pre Roche-Labarbe. « Si des difficultés sensorielles sont repérées assez tôt, les interactions



Bébé au petit soin/DR

avec les enfants pourraient être renforcées de manière à les compenser. En attendant, les chercheurs mettent l'accent sur les bienfaits de la présence des adultes et de leurs câlins – une richesse que la médecine ne pourra jamais substituer », indique-t-elle.

#### Troubles de l'attention, spectre du trouble autistique

En précisant ce lien entre sensoriel et neuro-développement chez les enfants nés prématurés, l'équipe de la Pre Roche-Labarbe espère « découvrir de nouvelles pistes de prévention, de dépistage et de remédiation pour les troubles de développement – parmi lesquels on compte ceux de l'attention, des apprentissages et du spectre autistique ».

Destination santé

## Transitions de la vie

## Bougez... pour votre cœur !

**Les tournants marquants de la vie peuvent fragiliser notre santé cardiovasculaire. En cause : ces phases parfois compliquées à traverser nous incitent à la sédentarité plus qu'à la mise en mouvement. Et nos cœurs semblent en pâtir sur le long terme.**



La course à pied/DR

« *Changer de travail, avoir un enfant, partir à la retraite sont des exemples d'événements majeurs qui peuvent impacter le degré d'activité physique d'une personne* », décrit le Pr Chair Abbi D. Lane-Cordova (Université de Caroline du Sud, Etats-Unis). Et dégrader sur le long terme la santé cardiovasculaire. Pour le prouver, l'équipe du Pr Abbi D. Lane-Cordova a analysé les données du fichier « Healthy People 2020 ».

**Résultat,** « sur la moyenne de ces dernières années, seuls 20% des jeunes et 24% des adultes respectaient les recommandations de l'American Heart Association » : 150 mn par semaine d'activité physique à une intensité modérée ou 75 mn à une intensité élevée pour les adultes, et 60 mn d'activité physique modérée par jour pour les 6-17 ans. Les chercheurs ont ensuite isolé plusieurs événements majeurs corrélés à un manque d'activité physique : « les entrées à l'école, le premier travail, le mariage, la grossesse, la parentalité, la retraite ou l'admission en établissements de soins ». Autant de phases au

cours desquelles les repères changent.

#### Insuffisance cardiaque

La sédentarité fait le lit de nombreux facteurs de risque des maladies cardiovasculaires : le surpoids, le diabète, l'hypertension artérielle et les dyslipidémies\*. Le manque d'activité physique favorise aussi l'insuffisance cardiaque. Comment se traduit cette pathologie ? A force de rester au repos, le cœur perd sa puissance de contraction : le volume sanguin entrant et sortant dans le cœur diminue au fil du temps : les tissus, les muscles et tous les organes s'en trouvent moins oxygénés.

#### Inciter à la pratique du sport

« *L'activité physique devrait être recommandée pendant les phases clés de la vie, pour mieux traverser ces périodes de transition et maintenir le cœur en bonne santé* », atteste le Pr Abbi D. Lane-Cordova. Un point particulièrement important alors que « la tendance à la sédentarité a largement gagné du terrain depuis la crise de la covid-19 », du fait des confinements successifs et du recours au télétravail notamment.

« *En consultation chez le médecin traitant, par exemple, un simple questionnaire pourrait être adressé au patient s'il traverse une phase particulière de sa vie, pour évaluer son rapport au sport et l'aider à faire évoluer ses habitudes si besoin*. » Autre solution, « inciter à l'usage d'un podomètre » ou d'une montre connectée pour enregistrer les déplacements quotidiens, le nombre de pas, la perte de calories, la fréquence cardiaque afin d'avoir des données concrètes sur la dépense énergétique quotidienne.

D.S.

## Seniors

## Faites le plein de protéines

**Passé un certain âge, l'appétit peut baisser. Pour autant, si les besoins de l'organisme changent en vieillissant, cela ne signifie pas qu'il faille manger moins. Bien au contraire, pour vieillir en bonne santé, il faut continuer à s'alimenter suffisamment mais différemment. Voici quelques pistes.**

Viellir n'est pas synonyme de manger moins. En revanche, il faut manger autrement. En effet, avec les années qui passent, le corps change et sa façon d'utiliser les nutriments aussi. Ainsi, il devient, par exemple, moins efficace à faire usage des protéines. C'est pourquoi « il est indispensable de maintenir la prise alimentaire et de manger des aliments riches en protéines », conseille l'Institut national de la recherche agronomique (Inrae).

#### Plutôt le midi

Cette recommandation est d'autant plus importante qu'une carence en protéines expose à un risque de « *perte progressive de la masse musculaire qui peut nuire à la mobilité, à la réponse aux infections et à l'indépendance* ». Pour vieillir en bonne santé et conserver son autonomie le plus longtemps possible, voici plusieurs astuces : « *concentrez la prise de protéines lors du repas de midi car cela optimise l'efficacité alimentaire pour la reconstruction du muscle, favorisez les aliments contenant des protéines rapidement digérées et tournez-vous vers des aliments enrichis en protéines* », énumère l'Inrae.

Parmi les produits contenant des protéines, vous pouvez opter pour les viandes blanches et rouges, les œufs, les produits laitiers mais aussi les légumineuses comme les lentilles, les pois chiches ou encore les haricots blancs ou rouges, par exemple.

#### Maintenez une alimentation variée et... appétissante

Les protéines ne sont pas les seuls aliments d'importance pour maintenir une bonne santé chez les seniors. N'oubliez pas les micronutriments comme la vitamine E, la vitamine D, les folates et la vitamine B12. Vous en trouverez dans les aliments d'origine animale.

Les fruits, les légumes, les céréales complètes et les bonnes graisses ont eux aussi toute leur place dans un régime équilibré après 65 ans. Avec un large choix de produits locaux et de saison, il est impératif de cultiver le plaisir de manger. D'autant que « *c'est une autre idée reçue, en vieillissant, on ne perd pas forcément le goût des aliments* », souligne l'Inrae. Alors comment donner envie de passer à table ? « *Mettez des condiments au centre de la table, introduisez de la variété dans l'assiette, servez les plats à table dans un décor familial* », recommande l'Institut.

D.S.

## Défis

# Deux adversaires politiques brésiliens règlent leur conflit sur le ring du MMA

**Deux rivaux politiques brésiliens se sont affrontés, le 12 décembre, lors d'un combat de MMA, dans un ring à cage pour régler leur différend.**

En présence de plusieurs spectateurs, le combat s'est déroulé dans la municipalité de Borba, une commune de l'Etat d'Amazonas. Selon l'Agence France presse, le maire de Borba, une petite ville du Brésil, Simao Peixoto, a réglé son différend avec son ancien conseiller municipal, Erineu Da Silva, sur un ring. Le conflit concernait la gestion de la principale attraction touristique de la municipalité.

D'après plusieurs sources concordantes, le maire a créé une surprise en poussant jusqu'à l'extrême l'affrontement politique en acceptant de régler sur un ring un conflit avec un opposant, dans un combat qui, selon la mairie, s'est finalement avéré être une opération de

communication, par la suite. Un combat qui s'est tenu dans les règles de l'art, dans un octogone (ring de MMA), avec un arbitre, et du public massé dans la salle. « *Tout a commencé quand Simao Peixoto, maire de Borba, commune de l'Etat d'Amazonas, a été critiqué pour sa gestion du plus grand complexe touristique de la ville par l'ancien conseiller municipal, Erineu Da Silva. Et quand celui-ci a menacé l'édile de lui «casser la gueule», ce dernier l'a pris au mot et l'a mis au défi pour un combat d'arts martiaux mixtes (MMA), sport très populaire au Brésil* », peut-on lire sur les réseaux sociaux.

Les internautes ont manifesté leur plaisir de voir



Une séquence du combat/DR

et revoir la vidéo à plusieurs reprises. Sans montage, la petite séquence de trente-six secondes montre les deux personnalités se flanquer les coups de poing et coups de pied à l'image des professionnels du ring, habillés comme des véritables sportifs de haut niveau. « *J'ai beaucoup apprécié le combat, surtout le manque de résistance physique de l'un des combattants m'a trop fait rire. Je pense*

*bat sera automatiquement validé comme l'élu* », a souhaité un internaute.

Dès son arrivée sur le ring, le maire a commencé à provoquer son adversaire, passant son index sous sa gorge, mimant un geste d'égorgeage. Torses nus, chaussés de gants fins caractéristiques du MMA, les deux hommes se sont aussitôt rués l'un sur l'autre. Le maire est allé au tapis deux fois, mais a tout de même été déclaré vainqueur aux points à l'issue des trois rounds. Semblant exténués à l'issue du combat, les deux hommes se sont enlacés, dans un dernier geste de sportivité.

Rude Ngoma

## CAN football 2022

### Se dirige-t-on vers l'africanisation des sélectionneurs ?

**En moins de vingt-cinq jours du début de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en terre camerounaise, les sélectionneurs locaux continuent de prendre le pouvoir dans leur équipe nationale.**

Contrairement aux précédentes éditions, la trente-troisième CAN connaîtra la participation de plusieurs sélectionneurs du continent. Ils seront, en effet, nombreux sur le banc des équipes qualifiées pour le compte de ce grand rendez-vous du football africain qui aura lieu au Cameroun.

Selon certains observateurs, depuis la première édition de la CAN au Soudan en 1957, les entraîneurs expatriés ont été majoritairement portés à la tête des sélections africaines, toujours considérés comme des hommes providentiels. Mais cette fois-ci, la donne a sûrement changé.

Dans plusieurs sélections africaines, l'opération nettoyage est en train de faire ses victimes. Plusieurs en-

traîneurs expatriés à l'instar de Gernot Rohr, Hubert Velud, Didier Six, Corentin Martins sont limogés et remplacés pour la plupart par les nationaux.

Sur les vingt-quatre équipes qualifiées pour la CAN 2021, seize ont des techniciens africains qui seront probablement sur le banc de leur nation. On note alors les tacticiens tels que Djamel Belmadi (Algérie), Aliou Cissé (Sénégal), Mohamed Magassouba (Mali), Augustine Eguavoen (Nigeria), Kaba Diawara (Guinée), Rodolfo Bodipo (Guinée équatoriale), Amir Abdou (Comores), Kamou Malo (Burkina Faso), Mondher Kebaïer (Tunisie), Burhan Tiya (Soudan), Pedro Leitão (Cap-Vert), John Keister (Sierra Leone), Baci-

ro Candé (Guinée-Bissau), Wube-

**Aucun Congolais sur les soixante-quatre arbitres retenus**

tu Abate (Éthiopie), Meke Mwase (Malawi) et Norman Mapeza (Zimbabwe).

La Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé, le 14 décembre, la liste des trente-trois arbitres retenus pour officier lors de la compétition, dont neuf de la VAR, ainsi que l'identité des trente-et-un arbitres assistants sélectionnés. Sur la liste de la plus haute structure du football africain, le Congo n'existe pas. Aucun de ses arbitres n'a convaincu les dirigeants de la CAF. On retrouve presque toutes les nations et toutes les pointures du continent dont Bakary Papa Gassama (Gambie), Janny Sikazwe (Zambie) et Bamlak Tessema (Éthiopie), tous présents au Mondial 2018, ainsi que Redouane Jiyed (Maroc), Mustapha Ghorbal (Algérie) ou encore Victor Gomes (Afrique du Sud).

Rappelons que la VAR sera utilisée lors de l'ensemble des cinquante-deux matches de la compétition. Comme en 2019, l'arbitre français Benoît Millot sera là pour apporter son expérience au niveau de cette technologie, tout comme l'Américain Ismail Elfath et le Canadien Drew Fischer, issus de la Zone Concacaf. Prévue initialement en 2021, cette compétition a été reportée pour le début de l'année prochaine. Elle aura lieu du 9 janvier au 6 février 2022, au Cameroun.

R.Ng.



Aliou Cissé et Djamel Belmadi, les sélectionneurs du Sénégal et de l'Algérie/DR

## Société

### Pas si Bet ! Comment gagner à coup sûr !

**Vous voulez préserver votre santé mentale et votre salaire de la fin du mois ? 1xBet pense à vous ! Ou comment en finir avec le dernier but à la dernière seconde qui gâche votre pronostic de bookmaker avisé et la fin de votre week-end.**

Plus simple qu'un passément de jambes, il vous suffit de quelques clics pour vous inscrire gratuitement et devenir, après avoir patienter 48 h pour l'ouverture de votre compte, partenaire de 1xBet, l'un des sites de paris sportifs en direct le plus controversé au monde. Non, il ne s'agit pas de miser sur une quelconque victoire du Real ou du Barça mais d'inciter des personnes à parier, en utilisant votre code promo, pour gagner votre commission sur les gains de ces nouveaux joueurs que vous aurez attirés dans vos filets. Peu importe votre support utilisé, page Facebook, compte Twitter, boîte email, 1xBetPartners s'offre à qui veut et ils sont ainsi plus 12 000 personnes au monde à être affiliées à cette société chypriote créée en 2007. C'est une évidence, 1xBet connaît un véritable succès en Afrique, comme aux quatre coins de la planète, l'artiste Nestelia Forest étant notamment inscrite comme partenaire en République du Congo, et ce site de paris sportifs a acquis au fil du temps sa légitimité à travers de nombreux partenariats de renom tels l'Olympique lyonnais, le FC Barcelone, la Série A italienne, la Confédération africaine de football, entre autres, recevant, par ailleurs, de nombreux Awards de l'industrie des jeux d'argent en ligne à l'international, y compris pour son programme d'affiliation qui fait évidemment recette pour arrondir les fins de mois de ses partenaires. Cependant, plus d'une quinzaine de pays, la plupart européens mais aussi les Etats-Unis ou encore le Burkina Faso en Afrique, ont restreint l'accès à 1xBet en raison de multiples controverses et autres enquêtes menées sur ses multiples sociétés offshores et activités douteuses, le Royaume-Uni étant allé jusqu'à placer les trois supposés propriétaires de cette société nébuleuse sur la liste des personnes recherchées. A chacun de juger et de miser sur la probité de 1xBet. Et vous pouvez parier sur un match nul entre moralité et immoralité pour éviter toutes polémiques stériles. Quoiqu'il en soit, sachez que l'addiction aux jeux d'argent est à même de perturber vos activités personnelles, familiales ou professionnelles et si vous êtes vraiment trop accrochés aux jeux d'argent, sachez encore que le Dr Juliette Hazart, spécialiste de l'addictologie, nous éclaire sur cette pathologie qui nous guette. « *Le trouble lié au jeu d'argent est la seule addiction comportementale qui figure dans le DSM-5, manuel de diagnostic et de classification des troubles mentaux* », prévient-elle. Risquer quelque chose de valeur dans l'espoir de gagner quelque chose d'une plus grande valeur serait donc, à fortes doses, dangereux pour votre santé mentale.

Philippe Edouard

## Plaisirs de la table

# A la découverte du melon

**Ingrédient phare pendant l'été en Europe, le melon fait partie en effet des fruits rafraîchissants qui agrémentent aussi bien les déserts mais également les petits déjeuners. Grâce à sa coloration orangée, il est également idéal dans les compositions de salades. Découvrons-le ensemble.**

Appartenant à la famille des cucurbitaceae, l'origine du melon remonterait aux temps anciens à partir du Ier siècle. Son histoire serait encore de nos jours bien empreinte sur les peintures murales d'Égypte donc en Afrique. Plante potagère, le fruit est cultivé grâce à ses graines.

Peu calorique, le melon est riche en fibres et antioxydants et renferme d'innombrables vitamines telles que les vitamines A et C et cerise sur le gâteau il est également une source de bêta-carotène. Pour la petite description, ce fruit tropical est proche de la papaye de par sa chair, et ressemblerait à une petite pastèque à cause de ses rayures blanches sur sa peau. Le melon pousse à terre sous de grandes feuilles vertes. Juteux et sucré, c'est une mine d'énergie au moment du petit-déjeuner.

Les caractéristiques nutritionnelles font du melon un

excellent fruit dans la prévention de certains cancers selon des revues spécialisées.

Grâce à d'autres composants qu'il renferme dont le caroténoïde, le melon peut avoir parfois une coloration portant sur le rouge-orangé. Des différentes régions du monde où le fruit est cultivé, d'autres variétés apparaissent tels que le melon miel, le melon brodé particulièrement répandu en Amérique du nord où il est appelé aussi canteloup.

Les melons d'hiver ou encore les melons-mangues dans les zones tropicales sont des variétés encore plus grosses possédant une écorce lisse dont la particularité est qu'ils sont légèrement épicés par rapport à d'autres.

Les consommateurs s'accordent pour dire que choisir un bon melon est autant difficile et c'est également une affaire de bonne chance. Pour les connaisseurs tout résulte aussi dans le poids du



fruit, tant que le melon est lourd par rapport à sa taille, le fruit sera meilleur.

En cuisine, dans tous les plats où il est présenté, le melon libère un parfum agréable et doux surtout lorsque les fruits sont arrivés à pleine maturité.

Souvent associé dans des préparations de glaces, de

sorbets, ou encore dans des compositions de confiture, le fruit est aussi consommé nature en forme de tranches ou encore coupés en dés.

Très célèbre dans le pourtour méditerranéen, en Italie en particulier, le melon est présenté coupé en tranches avec du jambon au-dessus et ce melon de sucré et salé est

un vrai régal.

Dans des mélanges de légumes, le fruit de cette semaine se glisse également et selon l'imagination de tous il peut être utilisé dans la décoration de plusieurs plats. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

**Samuelle Alba**

## RECETTE

# Flan à la papaye

**Temps total:** 50 min

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

7 cuil. à soupe de sucre  
 ½ de lait  
 2-3 cuil. à soupe de farine  
 1 papaye petite (bien mûre)  
 2 oeufs  
 1 noisette de beurre

### PRÉPARATION

commencer par peler, nettoyer et découper la papaye en gros cubes. Bouillir dans l'eau légèrement salée pendant 10 mn avec un peu d'eau juste ce qu'il faut pour recueillir une petite pâte. Puis renverser dans une passoire et couvrir avec une assiette de façon à laisser bien égoutter le tout.

A l'aide d'une fourchette écraser jusqu'à obtenir une crème à laquelle il faut ajouter les oeufs, le sucre, la farine, le beurre et le lait, tout en remuant dans le sens horaire. Préchauffer le four à 150°C Enfin, beurrer un moule rectangulaire, verser la compote obtenue et faire cuire à bain-marie pendant 30 mn environ.

Laisser reposer et puis mettre dans le frigo pendant 2 heures.

**Bonne dégustation !**

S.A.





# L'art et la manière

## Réinventer les fêtes de fin d'année

Les fêtes de fin d'année constituent le moment de retrouvailles par excellence entre proches. Dans une période où les us, coutumes et habitudes de par le monde sont secoués par la pandémie à covid-19, comment réinventer les fêtes de fin d'année pour profiter au maximum de cette période ?

Avant la pandémie à coronavirus qui a entraîné le monde dans une crise dont nul ne perçoit la fin, les institutions séculières mais aussi religieuses proposaient une palette d'activités pour célébrer la transition d'une année à une autre. Messes, cultes, concerts et spectacles dans les églises et dans les espaces culturels, mais aussi réveillons, brunchs et offices d'înatatoires dans les restaurants et halls d'hôtels étaient au rendez-vous. Les activités étaient multiples, diversifiées et accessibles à toutes les bourses.

Avec les mesures de distanciation sociale et les restrictions qui les accompagnent à cause de la pandémie, célébrer les fêtes de fin d'année comme auparavant ne sera pas possible pour tout le monde. Il serait alors judicieux de faire montre de créativité afin de proposer à ses hôtes et à soi-même des activités d'intérieur aussi riches que celles en

extérieur, sinon plus.

Entre les grandes dates et précisément avant Noël, l'on peut proposer à ses hôtes, petits comme grands, des activités de création-maison. L'on pourra réaliser soi-même de la décoration de Noël, et l'installer ensuite. Les cadeaux à partager peuvent être aussi originaux que la décoration de Noël. D'infinis tutoriels sont à retrouver sur des plateformes comme YouTube, Pinterest ou des sites internet spécialisés dans le « Do it Yourself ».

Une fois que la maison et les cadeaux sont fins prêts aux festivités, différentes animations peuvent être proposées aux invités au fil des jours. L'on mettra à disposition des invités, selon les préférences, des jeux de société ou des jeux vidéo dans lesquels il est possible de former des équipes et de faire des compétitions. Il est aussi convivial d'intéresser petits comme grands à la cuisine, avec le gros avantage de

resserrer les liens de façon plus étroite. Les soirées, quant à elles, peuvent être consacrées à des marathons de films ou séries sur le thème de Noël, de l'amour et de la famille. Les jours de fêtes, quant à eux, tournent autour du grand repas de famille en soirée et habillés ou un peu moins pour la circonstance, selon les familles. Préparer le repas de famille ce jour-là occupe en soi-même beaucoup de temps selon la taille du service, mais c'est l'occasion idéale de ressortir les album-photos pour ceux qui en ont encore, ou les films de famille dans lesquels on vous voit courir partout en petite culotte. Pour soi ou pour les archives de famille, ces retrouvailles-là seront aussi une occasion d'embarquer sa caméra pour immortaliser des visages et des sourires, des anecdotes... à ressortir à gré.

Princilia Pérès

### HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Votre futur proche prend de belles couleurs, vous vous sentez l'âme conquérant et prêt à vous battre pour obtenir ce que vous voulez. Votre persévérance sera gagnante. En couple, vous êtes sur un petit nuage.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous trouvez une forme de sérénité dans vos nouvelles habitudes. Il semblerait que vous ayez trouvé un rythme idéal pour votre vie privée et professionnelle. Un voyage se profile, vous serez bien disposé à en profiter pleinement.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous montrez parfois susceptible et sur la réserve. Si une situation vous est inconfortable, n'hésitez pas à le faire savoir et à en vous en extraire le plus vite possible. Vous verrez par vous-même que vous aurez l'embarras du choix pour cela.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Votre créativité se réveille et vous mène à des endroits insoupçonnés. Les prochaines semaines seront placées sous le signe de l'inattendu et cela dans plusieurs domaines, particulièrement celui du cœur...



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous nagez en plein doute, particulièrement dans le domaine amoureux. Ne vous laissez pas avoir par des regrets ou des remords et savourez l'instant présent avant qu'il ne disparaisse. De belles opportunités s'offriront à vous.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vos propositions ne tombent pas toujours du bon côté. Gardez certaines idées pour vous, vous pourriez vous sentir trahi par une personne que vous côtoyez en ce moment. Un besoin de solitude pourrait se faire sentir.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous aurez tendance à agir comme un panier percé et cela pourrait avoir un impact dans votre foyer. On vous demandera d'être plus raisonnable et cela sera pour votre plus grand bien. Attention aux excès en tous genres.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous seriez tenté de vous rebeller lorsque l'on vous impose un certain nombre de règles. Mettez de l'eau dans votre vin et jouez la diplomatie, surtout s'il est question d'argent. Vous ne pouvez pas être vainqueur partout.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Particulièrement alerte et terre à terre, vous éprouverez un besoin de faire le tri dans votre vie, particulièrement dans le domaine affectif. Une situation qui n'a que trop duré prendra fin et vous donnera raison.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Cette semaine, plein feu sur vos émotions et vos amours. Vous vous enflamez en un claquement de doigts et vivrez chaque moment pleinement. Vous apprendrez beaucoup de vos interactions avec les autres. Ne vous laissez pas influencer.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Il vous arrive de regretter le passé. Si c'est le cas, ouvrez votre cœur et parlez-en avec les concernés. Vous serez davantage gagnant à être apaisé sur ces sujets. N'ayez crainte de froisser qui que ce soit, tant que vous dialoguez.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous saurez intervenir au bon moment et vous faire remarquer pour vos qualités. Vous remporterez certains succès, particulièrement dans le domaine amoureux... Laissez-vous aller, une belle rencontre vous suivra longtemps.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
19 décembre**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

#### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Centre sportif  
Mazayu  
La Providence  
Galien  
De l'OMS

#### **BACONGO**

Raph (Arrêt CCF)  
Dr Jésus (Ex-Saint Michel)  
Saint Pierre NG

#### **POTO-POTO**

Divina  
La gare  
Marché Poto-Poto  
Renande et Maat  
Clairon (Camp Clairon)

#### **MOUNGALI**

Avenue de la paix  
Espérance (Marché de Moukondo)  
Gim  
Pont du centenaire  
Del Grâce (DRTV Moungali III)

#### **OUENZÉ**

Béatitude  
Mampassi  
Soberme  
Ghallis

#### **TALANGAI**

Denise  
Siracide (Face à l'hôpital de Talangai)  
Goless (Pont Mikalou)

#### **MFILOU**

Hebron

#### **DJIRI**

Antony  
Du Domaine